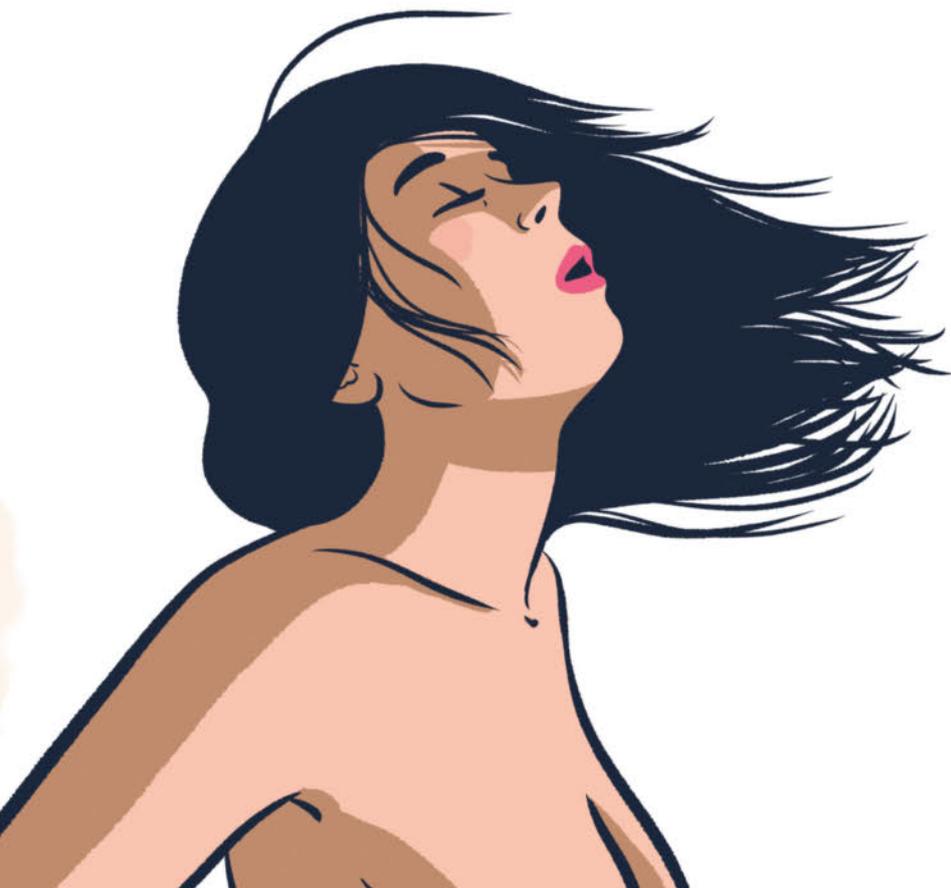


Aude Mermilliod
Il fallait que je vous le dise



« Non tu n'as pas de nom »

Non non tu n'as pas de nom
Non tu n'as pas d'existence
Tu n'es que ce qu'on en pense
Non non tu n'as pas de nom

Déjà tu me mobilises
Je sens que je m'amenuise
Et d'instinct je te résiste
Depuis si longtemps j'existe

Depuis si longtemps je t'aime
Mais je te veux sans problème
Aujourd'hui je te refuse
Qui sont-ils ceux qui m'accusent

Anne Sylvestre

Avant-propos

Il y a huit ans, je décidais de refuser.

Et aujourd'hui, je raconte cette histoire. J'ai écrit ce livre pour parler de ce deuil - qui n'en porte pas le nom - qu'est l'avortement.

Mais est-ce uniquement une histoire sur l'avortement ? Je ne sais plus...

Plus je la relis, plus je me demande si je n'ai pas écrit ce livre non seulement pour les avortées, mais aussi pour les mères, les non-mères, celles qui auraient voulu, celles qui n'ont pas pu, celles qui ont fait des fausses couches, celles qui essaient, celles qui espèrent, celles qui laissent tomber, celles qui ne veulent pas, celles qui regrettent, celles qui ne sont pas les mères qu'elles rêvaient d'être...

Ce livre est aussi pour les hommes à leurs côtés, qui ne vivent pas ce deuil dans leurs corps, qui épaulent malgré leur propre peine, sans toujours comprendre. J'espère que ce livre leur sera aussi utile à eux aussi.

Je crois que j'ai essayé d'entrer dans les failles, les zones d'ombres dont on ne parle pas assez, tout ce foutoir émotionnel que nous procure cette possibilité d'avoir ou non un enfant.

Oui, je crois qu'il est là, le sujet de ce livre, dans tous ces espaces confus, flous et faits d'émotions brutes... Essayer de mettre des mots dessus, et si ça ne peut pas se dire, peut-être que ça peut se dessiner.

Aude Mermilliod

Une histoire de femmes

J'aime les histoires, j'en lis et j'en écris. J'aime les histoires en images – le cinéma et les séries télé, bien sûr, mais aussi les histoires dessinées : j'en lis depuis que je sais lire. Comme beaucoup, je pense qu'une histoire ne vaut pas tant par l'« originalité » de son sujet (nous racontons toutes les mêmes histoires) que par la *manière* dont elle est racontée.

J'ai passé beaucoup de temps à écouter des histoires vraies : celles que me racontaient les femmes, et parfois les hommes, qui me demandaient des soins – et aussi celles qu'on me raconte tout simplement parce que je suis prêt à les entendre. Ces histoires m'ont aidé à grandir, en tant que personne, en tant qu'homme et en tant que soignant.

L'histoire qu'Aude Mermilliod raconte et dessine dans ces pages me touche doublement. D'abord parce que c'est la sienne, et je me sens honoré par la confiance qu'elle nous fait en la partageant. Mais aussi parce que dans ces pages, elle évoque l'histoire d'un-homme-qui-écoutait-les-femmes – mon histoire. C'est bizarre (dans le bon sens du terme), à la fois intimidant et surprenant (elle me représente beaucoup plus jeune et déterminé que je ne me rappelle l'avoir été...) mais, somme toute, c'est un juste retour des choses. J'ai passé de nombreuses années à écouter les histoires que les femmes me confiaient, et à me demander, quand je les partageais, si je leur rendais justice, si je ne les trahissais pas. Cette fois-ci, je ne me pose pas la question : c'est une femme qui raconte, avec délicatesse et talent, d'une manière belle qui lui est propre, cette histoire de femmes.

Une histoire de liberté et d'*empouvoirement*.

Une histoire qu'on n'aura jamais fini de répéter, en long, en large et en travers, en rage et en joie, en mots et en images.

Martin Winckler

Aude Mermilliod
Il fallait que je vous le dise



*Je dédie ce livre à Jean-Louis Tripp,
qui enchante ma vie d'une manière inouïe, inattendue, imprévisible et inestimable.
Merci, toi.*

Montréal. Janvier 2017.



Aujourd'hui, j'ai un rendez-vous important.
Avec Martin Winckler, Marc Zoffran de son vrai nom.



Il est médecin généraliste, écrivain, et très investi contre les
violences obstétricales.



L'été dernier, une amie est arrivée chez moi, enceinte jusqu'aux yeux.



Le lendemain matin, je me suis mise à raconter mon histoire.



J'ai écrit ça très naturellement, sans que ce soit douloureux, sans que ça me demande du courage.



À croire que c'était le bon moment.



Mon histoire est achevée, mais à présent j'aimerais avoir le point de vue d'un médecin sur tout ça.



Savoir ce que les soignants vivent, pourquoi ils pratiquent des IVG... Confronter nos vies... Une patiente, un médecin.

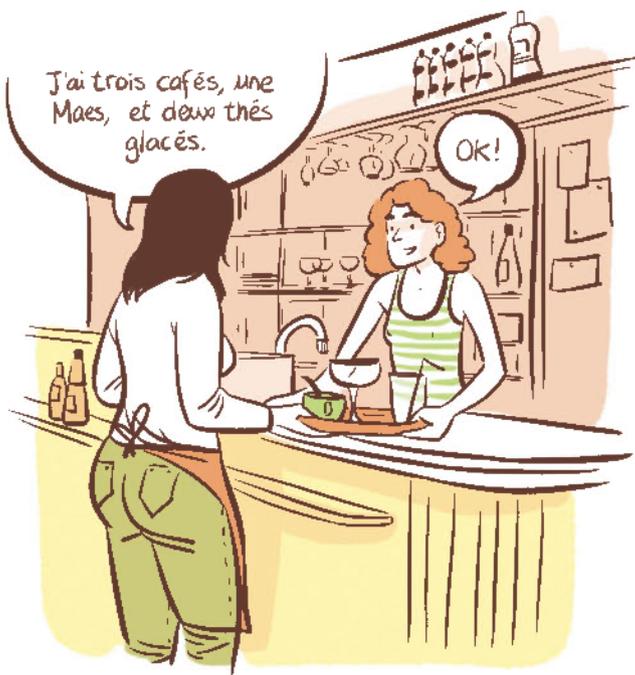
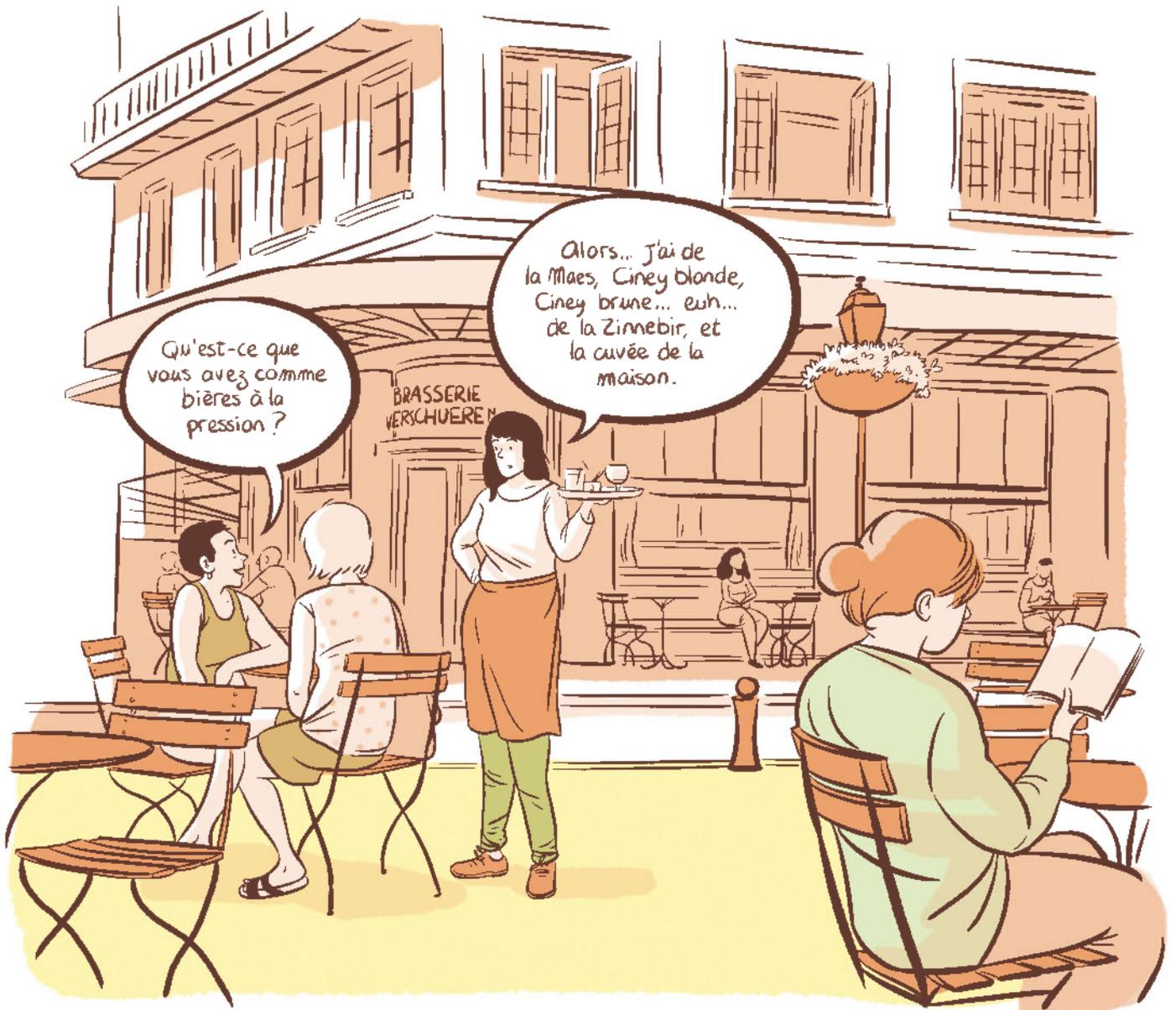








Aude





Jonathan était parti depuis un mois. Nous avions été ensemble trois ans...
J'aurais aimé être le genre de fille qui vit son célibat calmement,
en prenant du temps pour elle...

Tu parles! Les relations
s'étaient enchaînées...



J'ai voulu rencontrer Christophe après avoir lu
ses livres. Lui montrer mes dessins n'avait
été qu'un prétexte.

Au bout d'une demi-heure, il m'a dit qu'il allait
devoir partir, qu'il devait aller je ne sais où.
Je lui ai demandé s'il pouvait annuler,
j'ai retiré mes chaussures,
et je me suis assise sur son tapis.

On a fait l'amour toute l'après-midi, la nuit, et le lendemain matin.
Comme des ados qui n'arrivent pas à se lâcher, comme des animaux,
comme des petits vieux aux corps épuisés.

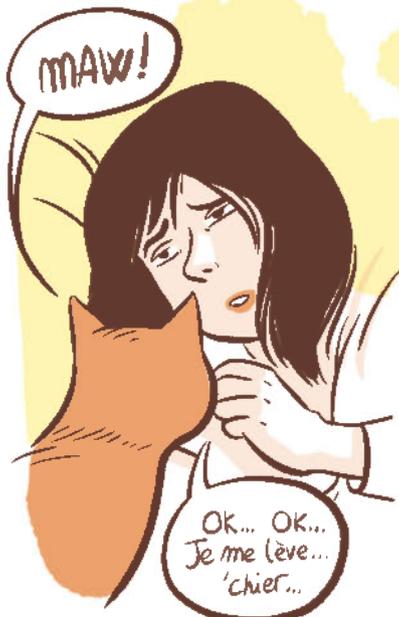


Et puis je suis repartie, le lendemain, heureuse et excitée par cette nouvelle rencontre. Ce n'était pas un couple, ni une histoire de cul, c'était autre chose...



C'était plutôt comme une promesse qui disait :
"Tu fais partie de ma vie, maintenant.
Viens te poser chez moi quand tu veux."

Maw!



EXU
A. CHEMEL
ANDRÉ NOX - PIERRE NAY
EDDY KIESLER
ELEKTA FILM

